

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [93] (2005)  
**Heft:** 1498

**Artikel:** Une histoire de jouet  
**Autor:** Taddeo, Corinne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282934>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Une histoire de jouet

Noël. Que de souvenirs de ces moments magiques où enfants nous ouvrions fébrilement nos cadeaux. Quelles déceptions parfois parce que nous aurions souhaité recevoir le cadeau offert à notre frère ou à notre sœur. Quelle petite fille n'a pas rêvé d'échanger sa dinette avec la voiture télécommandée de son frère ? Ou réciproquement. Bref, qui n'a pas souhaité sortir des limites des jouets réservés à son genre ? Comment se fait-il, que de manière consciente ou non, on assiste à la reproduction de la répartition sexiste et discriminante des jouets ? Est-ce que les jouets en tant que jouets sont réellement sexués ? Ou bien est-ce notre interprétation qui les «genre» ?

CORINNE TADDEO

On pourrait, dans un premier temps, se poser la question de comment s'est constitué ce monde sexiste des jouets. En effet, peut-on vraiment considérer que les jouets ont toujours été l'illustration d'un monde genré ? Bien peu de traces historiques iconographiques ou littéraires demeurent des jouets d'autrefois. Néanmoins, une étude faite sur ce thème tend à démontrer que l'évidence contemporaine s'est, en fait, progressivement installée.

Au Moyen Âge, le monde des garçons et celui des filles semblent nettement séparés. L'univers des premiers est le plus riche, les filles n'étant que rarement représentées et seulement avec une poupée ou un hochet. Néanmoins, la production attestée de figurines de plomb ou d'étain, entre 1300 et 1550, semble démontrer que ces figurines, qui s'attachaient à représenter «le monde en miniature», s'adressaient autant aux garçons qu'aux filles même si leur usage n'a pas laissé de traces iconographiques ou littéraires.

Deux siècles plus tard, une lente évolution, venue des pays du Nord, confirmée par l'iconographie flamande du XVII<sup>e</sup> siècle, se manifeste sous deux aspects, d'une part celui du nombre croissant de représentation de fillettes dans les gravures et les peintures et d'autre part l'avènement de tout un panel de jouets communs aux filles et aux garçons ; le seul jouet qui soit spécifique est la poupée pour les filles. En effet, plusieurs peintures montrent des fillettes jouant à la crosse ou avec un tambour. Par exemple, le peintre suisse Conrad Meyer, en 1657, peint une petite fille avec une poupée sur ses genoux et un berceau, mais une balle et des osselets, jeux d'adresse physique, sont aussi représentés.

De plus, la sexuation des jouets ne se fait pas dans la prime enfance, elle apparaît pour les garçons vers l'âge de cinq ou six ans, en même temps que l'éducation à proprement parler. Ceci laisse supposer que durant ce premier âge, les jouets sont utilisés indifféremment par les garçons ou les filles.

Durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, cette évolution se maintient. Et si les représentations picturales des jouets sont limitées par rapport à la production réelle de ceux-ci – plusieurs centaines de milliers retrouvés dans des inventaires à la fin du siècle – il semble néanmoins que le discours iconographique s'avère bien moins normatif que celui émis par les pédagogues. Une figure emblématique de ce discours est «l'Emile» de Rousseau, où l'attrait des

petites filles pour les poupées et pour la toilette acquiert une naturalité qui balaye définitivement la possibilité d'une éducation commune. L'inscription d'une différence de nature entre fille et garçon permet de justifier philosophiquement une sexualisation des jouets et de l'éducation.

La pédagogie genrée associée aux jouets s'effectue en parallèle à l'émergence de l'enfant comme figure sociale dans notre société. L'importance donnée aux années formatrices est concomitante à l'importance donnée à l'enfant et débute, dans les grandes lignes, durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui voit un développement significatif de la littérature de jeunesse. Les enjeux sociaux du XIX<sup>e</sup> siècle – révolution industrielle et donc besoin d'un grand nombre de main-d'œuvre qualifiée, émergence de la citoyenneté et donc importance de la formation du futur citoyen engagé – renforce cette évolution.

À la fin du XIX<sup>e</sup>, l'invention et le développement de la psychanalyse contribuent à figer les rôles des hommes et des femmes – ainsi que leurs rapports – par la création de normes devenues difficiles à dépasser. Cette fixation des rôles, à priori réconfortante, laisse peu de diversité à l'expression individuelle des femmes comme des hommes. Mais au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, un glissement s'opère entre une analyse du jouet comme objet visant un but pédagogique précis et une remise en question du jouet en tant que symbole des représentations sociales à un moment donné. En effet, si dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les visées pédagogiques du jouet étaient l'intégration du futur adulte dans la société, volontiers considérée comme immuable, il s'agit, dans la seconde moitié, d'interroger la société dans ce qu'elle propose d'elle-même à travers la littérature pour enfants et les jouets. Ainsi, à l'heure actuelle, deux siècles après les débuts significatifs de la littérature de jeunesse, il existe un nombre conséquent d'études sur les représentations sociales véhiculées tant par les livres scolaires et les livres pour enfants que les jouets.

# dossier

# e



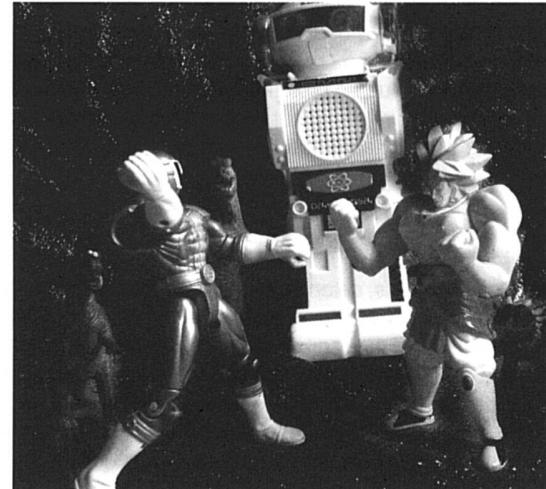
Georges, Nicolas et Christoph  
sont sur le pied de guerre, Pamela a disparu.



Malgré les moyens mis à disposition et leur redoutable  
sens de l'orientation, Georges, Nicolas et Christoph  
sont pris dans les embouteillages...



Les super héros intergalactiques sont appelés en renfort.  
Arriveront-ils à temps pour sauver Pam?



Pam a été retrouvée. Merci les super héros!